

LA PRÉHISTOIRE DE NIEDERBRONN

EN ALSACE

ÉTUDE PAR

Charles MATTHIS

Membre de la *Société Préhistorique Française*.

Extrait du *Bulletin de la Société Préhistorique Française*,
Séance du 27 Juillet 1911.



EN DÉPÔT :

A LA LIBRAIRIE V^{ve} ED. MONNOYER

12, PLACE DES JACOBINS, LE MANS

et

A la « *Revue Alsacienne* »

2, RUE BRULÉE, STRASBOURG

—
1911

Bibliothèque Maison de l'Orient



150667

A Monsieur

Edmond Pottier

professeur à l'École de Louvre

membre de l'Institut

hommage très respectueux

de l'auteur

A. M.

6

La Préhistoire de Niederbronn (Alsace) (1).

PAR

Charles MATTHIS (de Niederbronn, A.),

Membre de la Société Préhistorique Française.

INTRODUCTION. — Dans de précédents ouvrages (2, 3, 4, 5, 6, 7), il m'a été possible d'établir la haute antiquité de Niederbronn, cette petite station thermale située sur les confins de l'Alsace septentrionale, et traversée par l'ancienne voie celtico-romaine de Strasbourg à Metz. C'est en fouillant la terre, à Niederbronn et dans les environs, que j'ai pu trouver des *Silex taillés* (armes et outils), des haches polies en pierre, des haches en bronze et en fer, de la verroterie décorée, des monnaies portant un sanglier en effigie, et de la poterie très primitive.

Ces pièces furent examinées par des personnes compétentes et attribuées, les unes, à des tribus Gauloises, les autres aux hommes de l'âge du bronze et de la pierre polie.

Pour l'époque romaine, les résultats furent plus beaux encore, surtout dans le voisinage de la Source minérale (tempérée et saline). On trouva, outre les Thermes, de nombreuses sculptures, les unes détériorées, les autres en parfait état de conservation.

Ce furent des *cippes* avec l'image des dieux sur les quatre faces; d'autres pièces donnèrent en relief Pallas, Diane, Junon, Hercule, Minerve, etc. Une belle plaquette en grès rouge montra une *Vénus* toute nue, s'admirant dans une glace; à ses côtés se tient l'*Abondance*, avec sa corne remplie de fruits. En outre, on trouva de nombreux autels, dédiés aux génies des lieux et aux *divinités* de la Source. De la vase retirée en 1568 du fond du bassin (construction romaine de forme hexagonale), on parvint à sauver des centaines de monnaies, très bien conservées: une série ininterrompue des Césars, depuis Auguste jusqu'à Arcadius! Sur la route qui reliait Niederbronn (l'ancienne Wasgowiana, nom qu'on croit avoir été celui que portait la ville sous la domination romaine) par Brumath à la grande *voie* qui venait de Strasbourg et se dirigeait vers le Rhin, étaient échelonnés de nombreux *Vicus*, dont certains furent pour les musées de véritables puits de richesse.

(1) Communication faite à la séance de mai, 1911.

(2) *Niederbronn aux anciens temps (époques romaine et moyen âge)*.(3) *La Wasembourg: un temple de Mercure et une ruine gothique*.(4) *Carte des châteaux et des curiosités du Wasgau (Basses-Vosges)*.(5) *Encinte préhistorique du Riesberg*.(6) *Les Monolithes des alentours de Niederbronn*.(7) *Un cimetière franc près de Niederbronn*.

Toutefois ce ne fut pas à la plaine que s'arrêtèrent mes recherches, car, à mesure qu'on s'y avance, les objets *pré-romains* diminuent. Je me tournais alors vers les montagnes, qui avaient su conserver, sous l'épaisseur de leurs bois sombres et mystérieux, sous une couche épaisse de feuilles et de mousses, les objets qui furent les muets témoins de nos belles légendes, si populaires encore avant la guerre, et qui tombent aujourd'hui de plus en plus en oubli.

Depuis mon jeune âge, ces pierres et ces roches aux formes curieuses m'avaient frappé. Des *murs*, formés d'énormes blocs; des *galeries* creusées dans le roc; des *grottes* dans lesquelles de nombreuses personnes pouvaient facilement se coucher, et où l'on trouvait des fragments de poterie primitive, des os et du charbon: c'étaient-là pour moi des motifs suffisants pour aiguïser ma soif de chercheur. Joignez à cela les nombreux petits bassins ronds et profonds, dans lesquels on était sûr de trouver de l'eau; et vous trouverez l'explication de mon travail d'aujourd'hui. Car l'*homme de la plaine*, l'habitant des vallées, a, malgré les siècles, conservé le vieux culte de la montagne; il aime à y retrouver la demeure et le refuge de ses ancêtres, et les ruines des monuments qui y sont restés sont encore aujourd'hui pour lui un sujet de crainte, de respect et d'horreur.

Toutes les montagnes, qui entourent Niederbronn d'un si beau cadre de verdure et dont les pentes descendent vers la ville, cachent sur leurs hauteurs des vestiges de constructions des *temps préhistoriques*, qui sont des *habitations*, des murs de *défense* et des camps de *refuge*, ou des *lieux de culte*. Dans mon jeune âge, je fuyais ces endroits, que je recherchais plus tard.

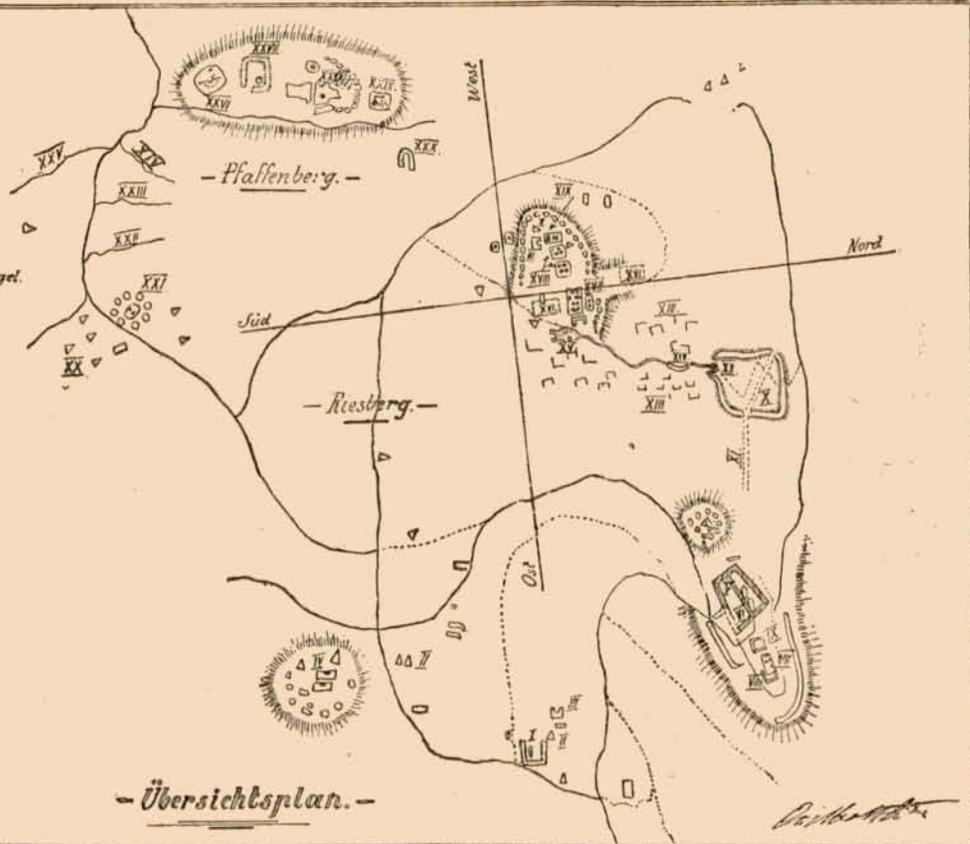
Les *Cupules* qui s'y rencontrent se trouvent toujours dans le voisinage d'autres pierres travaillées, dont l'usage et le but nous sont encore inconnues; toutefois les noms des montagnes, des cantons ou des chemins, ont toujours quelque chose d'antique et de particulier et se sont conservés. Comme montagnes, je nommerais les *Finster* (sombre), *Ochsen* (Bœuf) *Heidenkopf* (tête de païen), *Bild-stoeckel* (tronc avec l'image), *Lichteneck* (coin de lumière), *Zickenburg*, *Kelten Lager*, *Gailer-Lies*, *Pfaffenberg*, *Riesberg*.

Sur chacune de ces montagnes j'ai relevé des *Cupules*; elles sont placées, d'après un système très réfléchi, de manière à ce qu'on put correspondre d'un point à un autre.

A côté ou à proximité des cupules et sur le sentier qui y conduit se trouvent toujours les *Pierres à marques* (Fig. I et II), qu'on ne rencontre pas sur nos autres montagnes!

- Erklärung. -

- I. Bergsperr.
- II. Spitzsteine.
- III. Opferstein.
- IV. Felsplatte mit Schale.
- V. Wasenburg.
- VI. Allegia.
- VII. Steinsitz.
- VIII. Wachsfelsen.
- IX. Merkurtempel.
- X. Ring-Opfidum.
- XI. Weg zum Grabhügel und Grabhügel.
- XII. Brunnenschacht.
- XIII. Römische Steinbrüche.
- XIV. Kanal.
- XV. See.
- XVI. Bergfalden.
- XVII. Steinschalen.
- XVIII. id. id.
- XIX. Altarstein.
- XX. Gräberfeld.
- XXI. Cromlech (Steinkreis)
- XXII. Germansthal.
- XXIII. Dollmannsthal.
- XXIV. Dornenthal.
- XXV. Ungernthal.
- XXVI. Sonnenuhr.
- XXVII. Wohnstätte.
- XXVIII. Opferstätte.
- XXIX. Rinnenstein mit Kreuz.
- XXX. Grabstein.



- Übersichtsplan. -

Fig. 1. — Les Monuments préhistoriques des Environs de Niederbronn (Alsace). — Le Pfaffenberg et le Riesberg.

A Saverne-Dabo, en Lorraine, à 40 kilomètres d'ici, et dans le Palatinat, on retrouve des *Cupules*; mais non pas les *pierres à marques* au même état primitif.

Les *pierres à cupules*, ainsi que les autres mégalithes, étaient (à part l'enceinte du *Camp*, dit celtique, et le *Monolithe de la Liese*), absolument inconnues!

Ne désirant pas donner trop d'étendue à ce premier travail, je ne parlerai ici que des Mégalithes les plus beaux, les plus curieux et les plus rares, que j'ai découverts et qui se trouvent sur le *Riesberg* et le *Pfaffenberg* (Fig. 1).

I. LE RIESBERG. — a) *La Wasembourg et le Temple de Mercure.*

— Sur le côté du *Riesberg* (montagne à proximité de Niederbronn et formant l'un des côtés d'entrée de la vallée de Bitche) (conduisant en Lorraine), regardant le levant, à 3 kilomètres de Niederbronn, s'élève une *ruine féodale*, datant du XIII^e siècle, la *Wasembourg*, qui fut construite sur l'emplacement et avec les matériaux provenant d'un *Temple de Mercure*.

Une inscription romaine [voir page 11 de mon travail (1)], qui s'y trouve gravée sur le rocher, a été très bien expliquée par Jules Quicherat (que j'ai eu le plaisir de voir, car il venait souvent chez nous avant la guerre de 1870); ce grand archéologue en parle aux pages 86-87 d'un de ses travaux (*Mélanges d'Archéologie et d'Histoire*).

Le rocher contre lequel s'adossait la *Cella* (dont on voit encore les traces, et autour duquel j'ai trouvé des fragments de tegula, deux petites lampes romaines, et une *fibule*) fait vers l'Ouest un angle, dans le fond duquel une *niche*, assez profonde, forme dans son fond un tronc, un *Opfer-Stock*, une *cuvette*, ou une *cupule*, très facile à reconnaître, bien que la partie du devant soit enlevée.

Ce tronc est du même travail que les autres cupules du *Riesberg* et doit remonter à la plus haute antiquité. Il servait peut-être déjà à un usage religieux, avant que les Romains aient fait tailler leur inscription sur le rocher, dédiant ce petit temple à Mercure.

Parlons maintenant d'une autre découverte, le *grand Temple de Mercure*, dont on n'avait nulle connaissance, au temps où M. Quicherat venait dans ce pays. En 1887, je fis des fouilles au pied du plateau entre la ruine actuelle et un rocher isolé placé sur la pointe extrême de la crête vers l'Est et nommé le *Wachfelsen*, que M. Quicherat avait également étudié [Photographie, page 12]. Je découvris de nombreuses pierres taillées, portant des sculptures en relief et des inscriptions; puis des *Autels*, des pièces de frise

(1) Ch. MATTHIS. — *Niederbronner Steindenkmäler*, Saverne, A. Fuchs, 1911.

d'énormes dimensions; des demi-colonnes et d'autres pièces provenant d'une grande construction. Toutes les inscriptions se rapportaient à Mercure et à un Temple. Ces pierres ne pouvaient provenir que d'un temple, ayant dû se trouver sur le plateau et qui, tombé en ruines ou démoli, avait été jeté en bas du rocher où les siècles et les siècles le recouvrirent de terre, de mousse, d'arbres et d'autres déblais; son existence était absolument ignorée.

Mais, sur le rocher même, sur un espace de 10 mètres carrés, la place aplanie dénote l'endroit où il s'élevait; et, à côté, l'on remarque d'autres pierres, aux dimensions énormes, portant les mêmes traces de travail que celles qui sont tombées ou qui ont été jetées à bas. Il est donc incontestable que, sur ce plateau, se trouvait un grand édifice dédié à Mercure. Une partie de ces sculptures furent déposées au Musée de Strasbourg, d'autres à Niederbronn; et plusieurs sont restées en place (page 12 et suiv. de mon mémoire).

Il était tout à fait nécessaire de donner ici ces détails (qui sont encore inconnus) sur les découvertes de ce grand temple, pour servir à justifier la haute vénération dont jouissait le Riesberg, non seulement à l'époque romaine, mais déjà longtemps avant notre ère!

Car tout le Riesberg devait être sacré et uniquement dévoué au culte du *Dieu-Soleil*, le grand dieu des Vosges, qui devint plus tard Mercure.

Son extrémité Ouest, s'appelant *Sonnenberg* (Mont du Soleil), se termine par un énorme rocher (*La Chaire de Saint-Jean* sur laquelle on allumait les feux à cette fête. Des fouilles faites antérieurement déjà au *Sonnenberg* ont fait découvrir, outre les objets de l'âge du bronze et de la pierre, l'image du *Dieu-Soleil*, avec les *sept rayons gravés* sur une pierre.

En outre, toutes les inscriptions et toutes les sculptures trouvées jusqu'ici au Riesberg ne concernent que Mercure, tandis que, parmi les nombreuses inscriptions, reliefs et autres sculptures trouvées autour de la *Source* de Niederbronn, aucune ne se rapporte à ce Dieu!

b) *Le Wachfelsen* (Roche d'observation). — Ce rocher se distingue de très loin de la plaine; il a 12 mètres de long et 10 de haut; il porte tout à l'entour de nombreuses marques d'usage, et fut sans doute, à l'époque où une petite garnison romaine de la 8^e légion était postée à ce point d'observation, compris et utilisé pour la défense. Sur sa partie supérieure, se retrouvent les quatre

trous de la Tour d'observation (*specula*); et, vers l'est, où dans le fond de la vallée (passe la route) vers la Lorraine, on remarque des restants d'ouvrages militaires. Vers 1830, on trouva près de là une pierre votive, dédiée à Caracalla par des soldats de la 8^e légion (Voir mon mémoire, p. 13.)

Le Wachfelsen m'a fourni, en outre, après de longues recherches, des documents bien plus anciens, et qui s'accordent avec les vieilles légendes du pays. Outre les trous d'assise de la Tour, le rocher porte, sur sa partie supérieure, et sur ses côtés, des *Cupules*. A 2 mètres du sol, sur le côté nord, sous un abri, se voit un SIÈGE, taillé dans le rocher, ayant une *cupule* de chaque côté (*Fig. 2*, n^o III).

Ce siège doit avoir eu un usage, un but religieux, car, dirigé vers le nord, il regarde le camp celtique, situé en face (où j'ai découvert un *Dolmen*, que je décrirai plus tard).

La légende raconte, pour le Wachfelsen, que :

« 1^o Un *pont aérien*, reliait jadis les deux montagnes, que traversaient des jeunes vierges blanches, portant les messages du « prêtre, d'un lieu saint à l'autre.

« 2^o Sur le Wachfelsen, brûlaient des *feux*, pour appeler les « fidèles au culte; d'autres signes portaient du rocher aviser les « gens de la plaine de l'approche du danger.

« 3^o Au pied du Wachfelsen, à la place où s'éleva plus tard le « *Temple de Mercure*, était le *Bois sacré*, au milieu duquel on « voyait l'autel pour les sacrifices ». Et, chose curieuse, à cette même place, où la légende populaire plaçait cet *autel*, on retrouvait, il y a quelques années seulement, une pierre avec l'inscription suivante : MERCVRIO. SACRVM. LVMINI (Voir page 14 de mon mémoire).

Quittons la Wasembourg et le Wachfelsen. A 5 minutes de là et à 300 mètres au nord du château, sur la pente Est du Riesberg, j'ai été encore assez heureux, en 1902, de trouver une *Enceinte*, complète, très bien conservée, et absolument ignorée.

c) *Camp de refuge. Etang et système de Canalisation préhistorique (440 mètres d'altitude)*. — Cette enceinte est construite en pierres sèches, posées sur une base de *gros blocs*; l'intérieur est d'une contenance de plus de 2000 mètres carrés.

La coupe de l'enceinte, qui est très curieuse, ressemble à celle en terre, se trouvant en haut d'une montagne appelée *la Ville détruite (Burgstadt)*, près de Ratzwiller, dans le canton de Drulingen, où l'on a trouvé des objets en *Pierre* et en *bronze*; et où j'ai également l'année passée relevé des *cupules*.

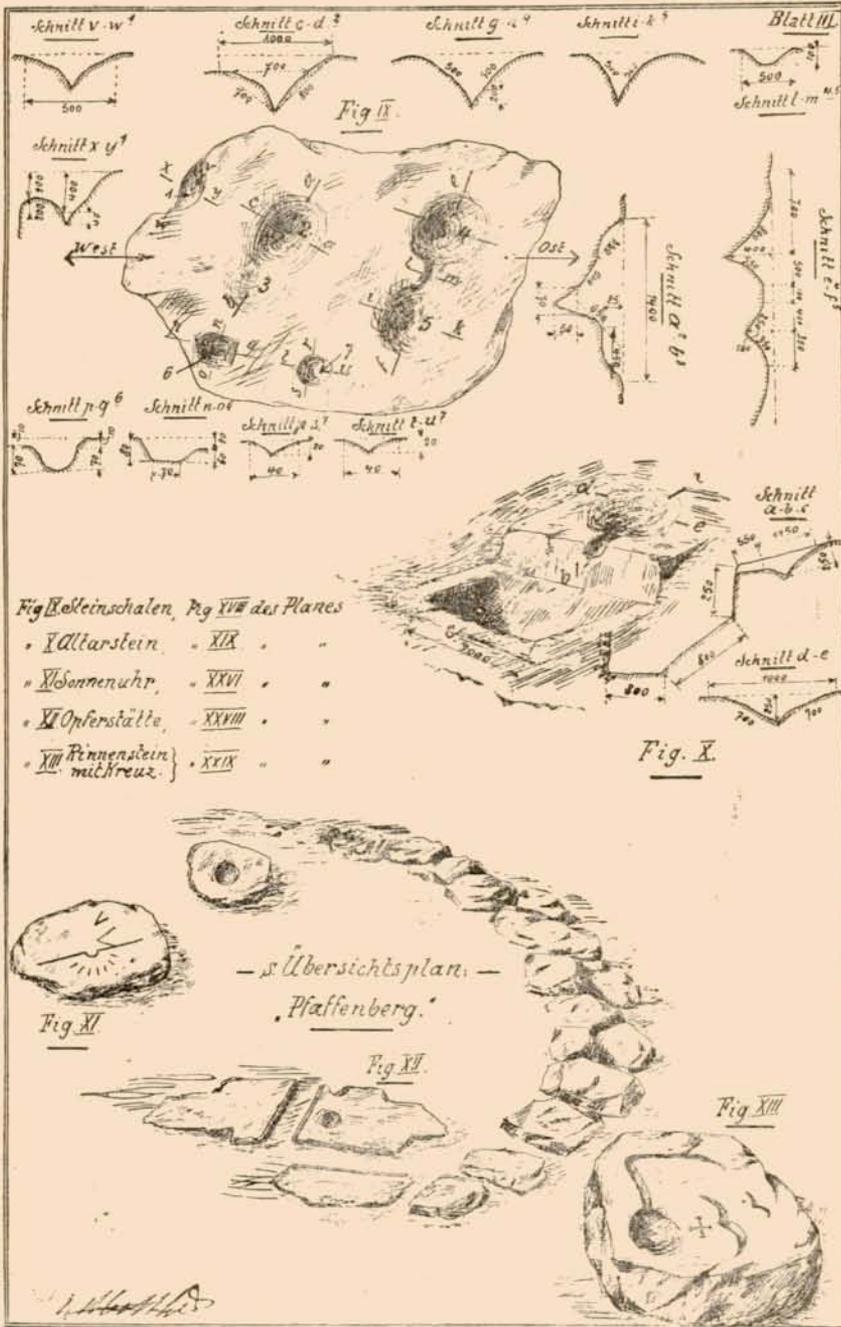


Fig. 4. — Cupules. Bassins, Pierres gravées, etc.

Ce camp de refuge était de tout temps *hanté* : on le fuyait ; on l'ignorait. On l'appelait *Elfengarten* (Jardin des Fées). Les femmes blanches s'y réunissaient la nuit, pour y faire leurs orgies et leurs sacrifices.

Au nord de cette enceinte, une *Allée*, droite, se dirige vers un *Tumulus*, élevé, qui se voit également de la plaine. Vers l'ouest, l'enceinte est, sur une largeur de quelques mètres, interrompue et fut là sans doute fermée par des palissades. A ce même endroit, se trouve un *puits*, ou citerne, d'une profondeur de 3 mètres, faite en maçonnerie *sèche*, avec un fond conique.

L'eau, qui y était amenée par une *rigole*, traversait un *canal*, taillé en arc d'une pièce dans le roc (*Fig. 2*, n° IV). Ce canal est excessivement curieux, comme travail, et fait avec une grande ingéniosité ; il est peut être, dans les Vosges, unique dans son genre ! Entièrement recouvert de terre, il ne fut mis à jour que l'an passé, où je fis tracer un petit sentier, pour permettre de visiter le Camp de refuge et, d'arriver aux Cupules ; c'est alors que je découvris ce canal, l'étang et tout le système, pour alimenter d'eau la population, qui s'était réfugiée ou qui vivait là-haut dans le refuge ?

Malgré son bel état de conservation, on ne remarque *nulle trace d'outil*. Le petit étang (*Fig. 2*, n° V) d'où venait l'eau est à 600 mètres de distance. A gauche et à droite sur ce plateau on trouve également dans les roches des profondeurs de formes et de grandeurs diverses, qui longtemps me firent croire à des *vestiges d'habitations*, ou à des *tombes*. Un examen minutieux de personnes compétentes les attribue à des *carrières*, remontant aux époques romaines, et même celtiques ; on y retrouve les mêmes entailles qu'au mur païen du Mont Sainte-Odile !

d) Cupules du Riesberg. — Près du petit étang du Riesberg (*Fig. 2*) se trouve encore ce qui reste de ces immenses *Champs du berger*, *Bergfelder*, occupant jadis les hauts plateaux des basses Vosges.

Vers l'ouest, une *pièce à marque* (*Fig. 4*) indique le voisinage des cupules. Ces dernières se trouvent non loin de là sur l'extrême *crête rocheuse* du Riesberg, à 460 mètres de hauteur. Ici, dans une partie du bois, tout à fait à l'écart, se trouvent à fleur de terre, en grand nombre, les *rochers à cupules*. Ces dernières sont de toute forme et de toute grandeur ; elles sont souvent *reliées* par de petits *canaux*, se déversant les uns dans les autres, et contenant presque toujours de l'eau.

Les cupules du Riesberg sont particulièrement intéressantes dans ce sens que leur fond, qui partout ailleurs est rond ou plat,

est ici de *forme pointue*. A 3 mètres à l'ouest de la roche à Cupule IX se trouve la *Fig. 4, n° IX*, monument rare, frappant et incompréhensible. Entièrement taillé dans le même roc, il était recouvert de terre et de mousse; il m'a fallu du temps pour le mettre à jour. Sur le dessin, la coupe et les dimensions sont indiquées; quant au *bassin*, qui se trouve dans le sol, il mesure 2 mètres le long, 0^m80 de large, et 0^m50 de profondeur.

e) *Graeberfeld (Tombe)*. — Du Riesberg, si l'on redescend sur le plateau, on trouve un terrain, entrecoupé de rochers de toute forme, appelée ici *Graeber*, les tombes. C'est là qu'on a découvert, vers 1830, et il y a peu d'années, des *silex taillés* en lances, en *flèches*, en couteaux; des *haches*, des *fibules*, des *torques* en bronze, etc.; et ce fut aussi, près de ces tombes, que fut trouvée la grossière image du *Dieu-soleil*. A cet endroit, à l'entrecroisement de nombreux chemins, on remarque un très beau cercle d'énormes rochers, dont un, celui du milieu, est sillonné de *rigoles*. Cet endroit, prétendu hanté, porte le nom de *Hexenplaetzel* (Place des Sorcières).

II. — LE PFAFFENBERG. — Le Pfaffenberg est la continuation du Riesberg; des vallées aux noms curieux y convergent, rappelant les unes les invasions barbares arrivant de l'est, d'autres des noms incompréhensibles: Germannsthal (vallée des Germains), Dollmannsthal (ou Doll), Ungerntal (hongrois), Dornenthal (des épines); cette dernière vallée conduit au Pfaffenberg, qui forme à l'extrémité nord-est un pic absolument caché, isolé, dont beaucoup de personnes ignorent le nom et l'existence.

C'est un cadran solaire sculpté sur un rocher, qui me le fit trouver.

Dans le chemin rocheux qui y conduit, on voit de profondes ornières ou *roues de char*, d'une largeur inusitée aujourd'hui: on trouve, sur un rocher à fleur de terre, une *flèche* dirigée vers le nord; à droite se trouvent à égale distance *sept points*; à gauche plusieurs signes et au centre un petit *trou*. A quelque distance (4 mètres) de là, un carré de 10 mètres de côté, avec des restants de *murs*, partie en terre, partie en roches non taillées, fait supposer une ancienne *habitation*; dans un coin se trouve une *citerne*.

Sur tout le plateau, on remarquait il y a peu d'années, de nombreuses *lignées de pierres*, formant des *carrés*, mais qui furent détruites par la culture forestière. A ce moment je n'attachais guère d'importance à ces lieux; j'en ai aujourd'hui de vifs regrets!

Toutefois, ce que l'on n'a pas dérangé et qui est resté tel quel,

c'est la *Fig. 4*, [n° *XII*]; des rochers aux angles saillants, des couloirs que l'on pouvait ouvrir et fermer permettent de circuler autour du rocher à cupules, sans être aperçu; cette enceinte est tout à fait curieuse et bien conservée!

Ici encore on se trouve en présence d'un de ces bassins ou *sièges*, regardant l'ouest, dont j'en ai trouvé de semblables à Sainte-Odile et à Ratzwiller; une très belle cupule se trouve isolée dans la même enceinte.

La grande roche (*Fig. 4*, n° *XIII*) est placée hors de l'enceinte; ses cupules et ses rigoles sont très curieuses. Au centre de l'une d'elles se trouve un petit signe de la *Croix* (que j'ai d'ailleurs retrouvé plus accentuée sur plusieurs de nos rochers et que j'ai l'intention de décrire plus tard).

A l'extrémité du Pfaffenberg, à 10 mètres vers l'est, se trouve une *Pierre taillée*; toutefois, elle ne paraît pas être si ancienne que les cupules et les autres roches; l'intérieur en est creux et a tout à fait l'air d'une *Pierre tombale*; mais sa présence est assez frappante; elle est à 460 mètres de hauteur.

CONCLUSIONS. — Toutes ces roches, les *pierres à marques* (*Fig. 3 et 4*), la *cupule* en partie détruite de *La Wasembourg*, le *siège* et les *cupules du Wachfelsen*, le *Camp de refuge*, le *Canal taillé dans le roc*, les *cupules du Riesberg*, la *Pierre-autel* avec son écuelle, sa rigole, son *bassin*, et le cercle ou cromlech du *Riesberg*, ainsi que l'*enceinte du Pfaffenberg* et les *pierres à rigoles*, ne m'ont révélé, après le plus minutieux examen, nulle trace d'un outil qui y fut employé. Tous ces monuments, de l'âge de la pierre, trouvés chez nous, doivent remonter à une époque et être attribués à un peuple qui n'était nullement dans l'ignorance. Au contraire, ils doivent provenir d'une nation fort puissante et ayant déjà atteint un haut degré de culture avant l'arrivée des Romains.

Au pied du Pfaffenberg, à l'entrée de la vallée des Epines (*Dornenthal*), se trouve une petite *Chapelle*, pèlerinage jadis très réputé. Les jeunes filles désirant se marier y font déposer leurs vœux et leurs offrandes. Ces vœux, au dire de la légende, se rapportaient jadis à la roche du *Pfaffenberg*.

Les cupules des montagnes de Niederbronn sont regardées, d'après la *légende*, comme des objets de *Culte*, et durent servir, les unes à y déposer les vœux et les offrandes, d'autres à y faire des ablutions avec de l'eau, apportée d'une *source déclarée sacrée*; et peut-être même encore à y accomplir des sacrifices *humains*! Demandez à nos vieux ouvriers des bois, à nos bûcherons, à quoi servaient ces roches avec leurs bassins. Ils vous ré-

pondront tous : « Ce sont des pierres à sacrifices (*Opfersteine*) ; ici des gens furent immolés » ; et, en langage alsacien : « *do han sie früjer d'liit geköpfft* ».

Il est à supposer que les trois versions ont quelque chose de réel. La source de Niederbronn était *sacrée* ; la grande quantité de monnaies qui y furent trouvées ainsi que les nombreuses sculptures et inscriptions dédiées à la source et à la nymphe le prouvent ; et, en dernier lieu, de vieux contes disent que le nom de Kindelsbrunnen (Puits aux Enfants) était donné jadis au bassin, racontant que *c'était de là qu'on péchait les petits enfants !* » Hélysée Roesslin, un écrivain du xvi^e siècle, recommande l'usage de l'eau de Niederbronn aux femmes désirant devenir mères !